

LES « NOMADS » PRENNENT LEUR ENVOL SUR CONCORDE

Par Ziya Akbas

**Chef d'escale Air France à Chicago O'Hare
Octobre 1997 – Septembre 2000**



**CLICK HERE FOR
ENGLISH VERSION**



A cette époque, les « Nomads » étaient l'un des plus grands clubs de voyages privés d'Amérique. Une caractéristique bien connue du club était les « voyages mystères », vers une destination inconnue des passagers. Et ils étaient extrêmement populaires. Comme l'a dit un Nomad : « Nous ne savons pas où nous allons et cela nous importe peu. C'est la moitié du plaisir. » Ils avaient même leur propre avion ainsi que leur hangar à l'aéroport de Detroit. Ce hangar sert de toile de fond aux opérations du Concorde à Detroit.

Certainement, l'un des voyages les plus mémorables des Nomads doit avoir été un « voyage mystère » sur le Concorde. C'était en 1999. Bien que la destination ait été connue à l'avance, ce nouvel avion ne l'était pas, et en soi un mystère. Il était énigmatique et pionnier et tout à fait

irrésistible pour l'insatiable appétit d'aventure des Nomads. Ils ont donc affrété non pas un, mais trois Concorde, tous au départ de Detroit, et tous rapidement complets.

Ziya Akbas, chef de station à O'Hare à l'époque et responsable de Detroit, se souvient de la saga de l'opération Concorde des Nomads depuis cette ville.

Detroit étant la capitale mondiale de l'automobile, la plupart des passagers des Nomads étaient des travailleurs de l'automobile à la retraite. Ils avaient tous le même esprit d'aventure – et, bien sûr, les moyens de payer leurs voyages.

Une équipe d'opérations d'Air France avait été déployée à Detroit. Elle se composait de moi-même, de mon **assistante chef de station Véronique Potter**, ainsi que d'un certain nombre d'agents d'enregistrement et de mécaniciens. Toute l'opération devait se dérouler dans le hangar des Nomads. Normalement, on pense au Concorde comme synonyme de luxe, d'élégance et de savoir-faire français. Mais le hangar des Nomads était tout le contraire – une structure sombre et plutôt délabrée. C'était l'expérience « *sans fioritures* » par excellence. Et il devait servir de zone d'enregistrement, où les cartes d'embarquement et les étiquettes de bagages étaient toutes émises manuellement, et ... « le salon » ... en réalité, il n'y en avait pas, juste un espace dans le hangar. Ce n'était pas luxueux, mais ce groupe particulier était là pour l'aventure et de nouvelles expériences.

Néanmoins, nous étions déterminés à ce que le savoir-faire d'Air France ne nous abandonne pas complètement. Nous avons rendu l'enregistrement accueillant et amusant et, conformément aux meilleures traditions françaises, nous avons servi du champagne français à tout le monde (*sauf à l'équipage et aux techniciens*). L'atmosphère dans le triste hangar des Nomads s'est transformée en une ambiance d'excitation et d'anticipation, avec tout le monde sirotant, y compris le personnel d'enregistrement, son champagne. Personne ne se plaignait.

L'avion arrivant était le vol régulier de CDG à JFK qui avait été ensuite convoyé de JFK à DTW pour emmener un plein chargement de passagers de Détroit à Paris. Et, soit dit en passant, le manque de luxe dans le

hangar serait entièrement compensé, car ces membres du club allaient séjourner à Paris dans un hôtel 5 étoiles, puis aller à Londres, dans un autre hôtel chic, et revenir à New York sur le Queen Elizabeth II !!



Voici Véronique Potter, avec le Concorde derrière le hangar des Nomads

© collection Ziya Akbas

Lorsqu'il fut temps d'embarquer, nous avons rencontré un problème. Comme la plupart des voyageurs, nos passagers étaient chargés de bagages à main et s'attendaient à les emmener à bord. Je me souviens de leurs expressions d'incrédulité lorsque je leur ai dit que nous devons enregistrer leurs bagages à main car les compartiments de rangement supérieurs ne pouvaient accueillir qu'un chapeau ou un manteau léger, et non les deux en même temps. Ils m'ont regardé d'un air dubitatif... Puis j'ai eu une idée : j'ai demandé à deux volontaires de m'accompagner dans l'avion pour valider ce point. « Une image vaut mille mots. » Ils ont été convaincus et sont retournés dans le hangar pour informer leur groupe qu'en effet, ce n'étaient pas des compartiments de rangement habituels ; tout devait être enregistré. Avec bonne humeur, ils ont tous obéi.

En plus de cela, j'étais en charge des opérations de sûreté. Le problème était que tout le monde travaillant à l'aéroport venait vers l'avion pour le voir de près. J'ai assumé le rôle de guide touristique de l'intérieur du Concorde, et emmenais 3 à 4 personnes à la fois, (*en m'assurant que personne ne retirait quoi que ce soit comme souvenir*). Vous auriez dû voir leurs visages alors que je me tenais dans l'allée avec ma tête touchant le plafond et les deux bras ouverts, les bouts des doigts touchant les fenêtres. Malgré les conditions « sans fioritures » et un afflux de visiteurs non annoncés, l'opération d'embarquement s'est déroulée sans accroc et nos passagers étaient satisfaits.

Le Concorde à Detroit était, bien sûr, un grand événement et tout le monde voulait le voir. L'aire de stationnement et la piste étaient proches du périmètre extérieur. Le roulage et le décollage étaient regardés par une foule de gens. Les autorités locales avaient installé des gradins portables de 10 à 12 rangées à bonne distance derrière les barrières.

A peine décollé, je me souviens que l'avion prenait une assiette élevée, pour leur donner l'expérience de l'accélération d'un avion de chasse, j'imagine.

Malheureusement, le club des Nomads a fermé ses portes en 2011. Mais pour ces passagers, le souvenir de leur expérience Concorde a certainement été transmis aux générations futures.

ZA

Transcription par Ann Wadman – Amicale Air France USA

Horaires des vols Concorde « Nomads ».

Informations <http://lesvolsdeconcorde.com>

- **21 mai 1999.** Concorde F-BVFB. Départ Détroit 17h34 locales - Escale à New York JFK – Arrivée Paris CDG le 22 mai à 6h28 locales
- **22 mai 1999.** Concorde F-BVFA. Départ Détroit 17h21 locales - Escale à New York JFK – Arrivée Paris CDG le 23 mai à 7h06 locales
- **23 mai 1999.** Concorde F-BVFC. Départ Détroit 17h17 locales - Escale à New York JFK – Arrivée Paris CDG le 24 mai à 6h39 locales
